



UNIFRANCÉ

Tous les accents de la créativité

BILAN ANNUEL 2025

Les courts-métrages
français à l'export
et dans les festivals
à l'international



Édito

Les résultats à l'international des courts-métrages français en 2025 restent proches du très bon niveau de ventes constaté l'an dernier, au-dessus de 1 M€ : il faut s'en réjouir ! Et ce malgré un léger recul, dû à une forme de retour à la normale des achats des plateformes après une année 2024 quelque peu exceptionnelle.

Derrière ces chiffres, le paysage des diffuseurs linéaires, toujours éclaté, mouvant et moins puissant qu'autrefois, semble s'être stabilisé et repasse en première place en termes de type d'acheteurs. De leur côté, les plateformes et leur mode de diffusion non linéaire continuent à fournir une alternative économique à l'érosion du linéaire, bien que leur politique d'acquisition reste imprévisible. Le tout étant de plus en plus corrélé aux campagnes Oscars, dont les coûts peuvent être démesurés et l'impact très incertain, mais qui savent parfois, on l'a vu, influencer la carrière d'un film et de celles et ceux qui le portent.

Dans ce marché fragile, l'autre indicateur de la dynamique des courts-métrages français à l'étranger, c'est leur participation aux festivals du monde entier. Dans le périmètre de nos statistiques, on note une augmentation cette année et une belle valorisation de plusieurs titres-phares dans un réseau de festivals vivants et qui savent se renouveler.

Parmi les titres à succès, nombreux sont ceux qui commencent leur carrière à Berlin, Cannes, Locarno ou Venise, prouvant une nouvelle fois le rôle prescripteur de ces manifestations. Le Festival du court-métrage de Clermont-Ferrand également, en première ligne même, en position de pivot entre deux volets de notre étude, se pose en formidable caisse de résonance de la production de l'année par sa programmation généreuse et prescriptrice, et en cœur actif de la circulation des films par son marché qui fédère chaque année un nombre important de professionnels. Unifrance se tient fermement aux côtés de Clermont-Ferrand, et de tous ceux et celles qui œuvrent à la diffusion et promotion des films à l'international.

L'action d'Unifrance, à la charnière de la promotion et du soutien à l'exportation, consiste encore et toujours à accompagner la profession dans ces grands temps forts, à lui tendre un miroir pour qu'elle se jauge et se compare, se cartographie même, et à se poser en partenaire d'une politique culturelle porteuse de valeurs, celles de la diversité des voix et des formes, du renouvellement des talents et de la liberté d'expression. Par les temps qui courent, le court-métrage français a plus que jamais une place à tenir pour une culture et un cinéma libre, au service de l'émancipation et de la démocratie.

Axel Scoffier
Secrétaire général



Sommaire

1

Les courts-métrages français à l'export à l'international..... 4 > 25

— Les chiffres et infos-clés.....	6 > 7
— Les tendances.....	8 > 9
— Les grands indicateurs	10 > 11
— Les meilleures performances	12
— Les résultats	13 > 25
* L'analyse des courts-métrages.....	13 > 19
* L'analyse des zones géographiques	20 > 22
* L'analyse des acheteurs	23 > 25

2

Les courts-métrages français dans les festivals à l'international..... 26 > 35

— Les chiffres et infos-clés.....	28 > 29
— Les tendances.....	30
— Les meilleures performances	31
— Les résultats	32 > 34
* L'analyse des courts-métrages.....	32 > 33
* L'analyse des zones géographiques	33
* L'analyse des festivals.....	34
— Annexe	35

+ Réalisation 36





1

Les courts- métrages français à l'export à l'international

LES CHIFFRES ET INFOS-CLÉS

des courts-métrages français à l'export
à l'international en 2025

1,1 M€

chiffre d'affaires

3 771

ventes

1 446

courts-métrages
(dont 59 inédits)

31

sociétés françaises
ayant participé à l'étude

48,6 %

du chiffre d'affaires revient
aux courts-métrages de
fiction

50,7 %

du chiffre d'affaires revient
aux courts-métrages de
moins de 15'

53,4 %

du chiffre d'affaires revient
aux courts-métrages en
langue française

36,6 %

du chiffre d'affaires revient
aux courts-métrages
**réalisés ou coréalisés
par des femmes**



Beurk !

premier court-métrage
selon le chiffre d'affaires



Carpinchos

premier court-métrage
selon les ventes



Europe occidentale

première zone géographique¹
selon le chiffre d'affaires



États-Unis

premier pays¹
selon le chiffre d'affaires

Chaînes de télévision

premier type d'acheteur
selon le chiffre d'affaires

Disney+

premier acheteur
selon le chiffre d'affaires

¹ Hors territoires cédés aux acheteurs français.

MÉTHODOLOGIE

* Cette étude, arrivée à sa 17^e édition, porte exclusivement sur les résultats des ventes des courts-métrages de production française (majoritaire et minoritaire) communiqués titre par titre par les sociétés de production et de distribution françaises. Elle se base donc sur les données qui ont été effectivement déclarées par les sociétés ayant répondu à l'enquête, dont le partage des informations est parfois limité par le respect des clauses NDA incluses dans les contrats conclus avec les acheteurs.

* Les ventes auprès de certains acheteurs français opérant à l'international sont recensées et intégrées aux résultats, car leur activité participe au rayonnement du court-métrage français à l'étranger.

* Le choix du chiffre d'affaires comme étant le critère privilégié d'analyse est lié à l'actuelle impossibilité d'accéder de manière exhaustive aux données sur la consommation des œuvres (billetterie, téléchargements, visionnages, etc.).

LES TENDANCES

des courts-métrages français à l'export à l'international en 2025

Un chiffre d'affaires en légère baisse

Après le chiffre d'affaires record de 2024 qui avait marqué le dépassement du seuil symbolique du million d'euros (1,19 M€), celui calculé pour l'année 2025 (1,13 M€) affiche une légère baisse (-4,9 %), tout en restant au-dessus du seuil précité. L'évolution de 30,1 % du chiffre d'affaires constatée entre 2023 et 2024 était portée par les montants d'achat spectaculaires des plateformes SVOD. Mécaniquement, en 2025, c'est principalement la diminution de l'apport des recettes en provenance des streamers qui explique la contraction du chiffre d'affaires global. Cette tendance concerne principalement l'états-unienne Disney+ et dans une moindre mesure la japonaise Pacific Voice ainsi que la britannique FilmDoo (qui a arrêté ses activités). Les distributeurs sont la seule autre catégorie d'acheteurs qui a réduit les investissements. Les 60 K€ environ de chiffre d'affaires manquants en 2025 entraînent la baisse de l'ensemble des indicateurs principaux : sont recensés moins de ventes (-2,2 %), de courts-métrages vendus (-2,1 %), de recettes moyennes par vente (-2,7 %) et de recettes moyennes par titre (-2,8 %). Toutefois, l'ensemble de ces indicateurs se situe au-dessus de leurs valeurs moyennes observées sur la décennie, à la seule exception des recettes moyennes par titre. Les investissements des plateformes VOD dans l'acquisition de courts-métrages ont été inclus dans le périmètre étudié en 2017. Depuis, ces recettes n'ont cessé d'augmenter – avec une seule exception, la baisse enregistrée en 2020 –, au point de faire des plateformes le premier type d'acheteurs en 2023 et en 2024. Cette hégémonie est perdue en 2025 en faveur des chaînes de télévision (dont les achats remontent de 2,1 %). Néanmoins, le chiffre d'affaires des streamers reste à son deuxième plus haut niveau depuis dix ans. Les plateformes ne remplacent donc pas les chaînes télévisuelles sur le marché, mais proposent une fenêtre supplémentaire de diffusion du format court auprès du public. Leur secteur n'ayant pas encore atteint la maturité et la stabilité, leurs investissements s'avèrent plus complexes à anticiper, ce qui précarise le travail des distributeurs, et, par conséquent, de toute la filière. Le signal positif à retenir est que malgré une contraction évidente, liée en particulier à une plateforme majeure et à quelques distributeurs historiques, le chiffre d'affaires relatif à l'exportation des courts-métrages français demeure supérieur au million d'euros.

Le leadership du format extra-court

La durée d'un court-métrage influence grandement son succès sur le marché. Les films de moins de 15 minutes affichent toujours les meilleures performances en termes de chiffre d'affaires (0,57 M€), de nombre de ventes (2 553) et de titres (850). Sans surprise, leur part dépasse systématiquement 50 % pour chaque indicateur. Ce type d'œuvre est très recherché par les plateformes et les festivals, car plus facile à programmer. Cela dit, le leadership des courts-métrages de moins de 15 minutes se fragilise, car ils engendrent moins de recettes (-19,0 %) par rapport à 2024 – de même que ceux de plus de 30 minutes (-5,2 %) –, alors que ceux dont la durée est comprise entre 15 et 30 minutes en réalisent 20,1 % de plus. En effet, parmi les 5 courts les plus rémunérateurs de l'année étudiée, 4 appartiennent à cette catégorie. Ce dernier type de films remporte ainsi son plus haut chiffre d'affaires de tous les temps (0,48 M€), alors que les deux autres catégories enregistraient leurs meilleurs scores en 2024. La baisse des achats VOD et la légère hausse des achats

télévisuels est potentiellement à l'origine de la réduction de l'écart entre les deux premières catégories de courts selon la durée. Traditionnellement, les ventes aux chaînes de télévision suivent une politique de prix d'achat à la minute : par conséquent, les courts-métrages les plus longs sont également les plus rémunérateurs.

Les productions moins récentes s'illustrent

Les données sur la circulation des œuvres selon leur année de production diffèrent de celles analysées sur 2024. Pour la première fois, les courts produits pendant l'année étudiée et l'année précédente ne sont pas ceux à l'origine du plus gros volume de chiffre d'affaires – suivant ainsi une tendance voyant leur part se réduire d'année en année en faveur des titres moins récents. Les recettes générées fléchissent de manière plus contenue par rapport à celles des courts plus anciens (produits avant 2021), et, dans les deux cas, se maintiennent supérieures à la moyenne décennale. L'exploit vient des films moins récents (produits entre 2021 et 2023), qui collectent 0,43 M€ et représentent pour la première fois près de 40 % du chiffre d'affaires annuel. En effet, les 3 courts-métrages les plus rémunérateurs de 2025 appartiennent à ce groupe : **Beurk !**, **Wander to Wonder** et **Beautiful Men**. Ces 3 titres étaient en lice pour les Oscars en 2025, ce qui a largement contribué à leur visibilité et attractivité. Cela est un indicateur de l'impact des campagnes pour les Oscars dans la carrière des courts-métrages, bien qu'elles soient extrêmement onéreuses pour les sociétés indépendantes. Cette théorie est également confirmée par la trajectoire du multi-primé **L'Homme qui ne se taisait pas**, qui avait concouru aux Oscars en même temps que les 3 autres films. Les rétrospectives, par réalisateur ou par thématique, nourrissent traditionnellement l'offre des plateformes. La baisse du chiffre d'affaires comptabilisé par les courts-métrages plus anciens est certainement étroitement liée aux moindres investissements de ce type d'acheteurs observés pour 2025.

Le fabuleux voyage de la langue française et la force de la coproduction

Le succès des courts-métrages en langue française se confirme en 2025 : ils dominent toujours ceux en langue étrangère et ceux sans dialogues selon le chiffre d'affaires, les ventes et les titres vendus. Néanmoins, les courts en langue française et ceux sans dialogues captent moins de recettes qu'en 2024, ce qui se traduit par une plus forte concentration du côté des courts en langue étrangère. En effet, ils atteignent 0,35 M€ de chiffres d'affaires, soit 31,0 % du cumul, du jamais vu ! 4 des 5 titres les plus rémunérateurs – **Wander to Wonder**, **Beautiful Men**, **L'Homme qui ne se taisait pas** et **Mango** – sont en langue étrangère. De plus, ce sont des productions minoritairement françaises, catégorie qui n'avait jamais joué un rôle si déterminant dans l'export des courts-métrages hexagonaux auparavant : 0,28 M€ et 25,3 % des recettes. D'un côté, l'importance de l'exception culturelle française se confirme. Le système de financement public français sont un symbole d'une excellence en Europe et dans le monde. C'est pourquoi beaucoup de producteurs indépendants étrangers se tournent vers la France, pays qui offre un véritable système de soutien du format court, avec des fonds dédiés. De l'autre

côté, les difficultés rencontrées par les producteurs français pour financer leurs projets les amènent depuis quelques années à s'ouvrir aux coproductions internationales. En résulte une offre française riche et multiculturelle qui porte le message de la diversité de la création hexagonale.

La fiction prime sur l'animation

Traditionnellement, l'animation et la fiction représentent les genres prédominants dans l'exportation des courts-métrages français, en s'alternant au sommet au fil des années. Alors qu'en 2024 les importantes ventes aux plateformes expliquaient une avance de l'animation sur la fiction, les moindres investissements communiqués en 2025 participent à expliquer le retour en force de la fiction en 2025. Si l'animation conserve la totalité du podium des films selon le chiffre d'affaires, le reste du top 10, lui, est entièrement dominé par la fiction : **L'Homme qui ne se taisait pas, Mango, L'Enfant seul, Auxiliaire, L'Expérience, Malo fait du vélo et Adieu Émile**. La baisse annuelle des recettes de l'animation (-26,9 %) est partiellement absorbée par la hausse de celles de la fiction (+23,5 %). La progression la plus étonnante tous genres confondus est celle du documentaire, qui double son chiffre d'affaires pour franchir pour la première fois 50 M€ : le documentaire le plus rémunérateur a été produit en... 1967 ! Il s'agit de **La Sixième Face du Pentagone**. L'expérimental demeure la lanterne rouge parmi les quatre genres, mais bénéficie lui aussi d'une embellie de ses recettes (+65,1 %) et continue de donner la parole à des talents créatifs hors normes.

La diffusion des courts-métrages est-elle genrée ?

Au fil des dix dernières années, la répartition du chiffre d'affaires selon la réalisation n'a pas subi de changement substantiel : les courts-métrages réalisés par des hommes ont toujours concentré plus de 50 % du total. 2025 fait partie des années caractérisées par une part particulièrement élevée qui revient aux films de réalisateurs, la deuxième plus forte depuis 2016. La parité révélée par le nombre de ventes et le nombre de courts-métrages vendus ne se reflète pas dans le chiffre d'affaires, qui penche pour deux tiers du total en faveur des réalisateurs. En effet, **Wander to Wonder** est le seul film signé par une réalisatrice qui se hisse parmi les 10 courts les plus rémunérateurs de l'année (ils étaient 4, plus 1 coréalisé femme/homme, en 2024). Nous nous limitons pour l'instant à observer ces tendances, qui semblent plutôt liées aux succès et aux trajectoires des œuvres elles-mêmes et n'avons à ce jour pas d'informations relatives à des politiques d'achat sensibles aux genres.

L'hégémonie des marchés anglophones

Depuis cinq ans, les États-Unis dominent le marché de l'export des courts-métrages français. Le chiffre d'affaires en provenance de ce pays a presque été multiplié par 10 en l'espace de dix ans, et représente plus d'un quart du total en 2025. Cet exploit est lié à la présence de plateformes SVOD majeures parmi les acheteurs locaux. L'instabilité de leurs investissements évoquée précédemment explique la contraction du chiffre d'affaires états-unien en l'espace d'un an. Disney+ remporte une fois de plus le titre de premier acheteur étranger de courts-métrages hexagonaux, mais il n'est plus le seul acteur américain dans le top 10. L'arrivée de l'Académie des Oscars, qui achète des droits salles, est une vraie surprise, qui pourrait devenir structurante si cette démarche se pérennise, et qui prouve le potentiel d'exploitation dans les salles états-uniennes du court-métrage français. Le leadership de ce pays est aussi dû à la plateforme Vimeo, qui double le chiffre d'affaires généré par rapport à 2024 à un niveau inédit. Tracer les trajectoires des plateformes VOD et

essayer d'en comprendre les logiques est devenu extrêmement complexe. Celles-ci ont en effet un modèle propre à chacune : les acquisitions peuvent être réalisées avec un système de minimum garanti, associé à des remontées de recettes. Certaines privilégient l'achat forfaitaire avec des montants importants à l'unité. D'autres encore proposent uniquement des redevances. Par ailleurs, un problème d'éditorialisation des contenus, qui n'est pas toujours au rendez-vous, se pose : il est très fréquent que les œuvres ne soient finalement pas mises en avant. Sans oublier que les chiffres des visionnages ne sont généralement pas accessibles.

L'Europe occidentale reste la zone géographique qui compte le plus de ventes et d'acheteurs. À l'instar de 2024, alors que le résultat des États-Unis est dû à la présence des plateformes, l'ouest du Vieux Continent, lui, concentre le plus grand nombre de chaînes de télévision et de festivals qui investissent dans l'acquisition de productions hexagonales. Le résultat obtenu sur ce territoire est en grande partie dû aux achats remarquables de la part de Shorts International, diffuseur anglais qui propose une pluralité de modèles d'exploitation : il est à la fois une chaîne de télévision en flux, une plateforme en ligne et un programmeur cinéma. Inconstant dans ses acquisitions depuis plusieurs années, jusqu'à sa quasi-disparition en 2023, Shorts International regagne une place importante sur le marché de l'export du court-métrage. La mise en œuvre difficile du Brexit peut avoir causé cette volatilité. Si les chaînes de télévision s'illustrent comme étant la première catégorie d'acheteurs – en mettant ainsi fin aux trois ans de règne consécutifs des plateformes VOD – ce n'est pas à cause d'une hausse globale des investissements de la part de l'ensemble des diffuseurs. Ce constat concerne seulement 6 groupes télévisuels : HRT (Croatie), PTS (Taïwan), RTS (Suisse), Télé-Québec (Canada), Yle (Finlande) et Shorts International (+217,8 % !). De manière générale donc, la crise des chaînes linéaires est commune à tous les pays européens, comme le prouve la perte de terrain de l'Espagne (-10 % en un an), dont la performance est affaiblie par la moindre envergure des acquisitions de l'acheteur de courts-métrages privilégié du pays, Movistar+, qui descend de la 2^e à la 5^e place. Du côté de l'Asie, où Pacific Voice avait laissé envisager un retour sur le marché qui ne s'est pas confirmé, la plateforme Samansa s'installe désormais comme l'acteur principal. Son modèle d'achat prévoit le paiement d'un forfait pour une exploitation d'un an en général. Les achats se dirigent sur des courts-métrages d'une durée maximale de 25 minutes, mais peuvent également inclure des documentaires approchant l'heure, sans toutefois inclure de longs-métrages.

D'autres modèles de diffusion : le cas de l'Institut français

Depuis la montée en puissance des plateformes VOD, qui contribuent au rayonnement international du court-métrage tricolore et compensent en partie la baisse des achats des acteurs télévisuels, le marché s'est complexifié et les tendances sont difficilement prévisibles. Cependant, la diffusion du court-métrage français dans le monde ne se limite pas à ces deux acteurs : les festivals, les plateformes éducatives et les partenaires institutionnels contribuent grandement à l'écosystème global. L'Institut français (IF) a toujours soutenu la création française dans toutes ses formes, et la diffusion du court-métrage dans le réseau des ambassades et des Instituts français dans le monde est une partie intégrante de ses missions. L'IF acquiert ainsi une quarantaine de courts-métrages par an qui sont ensuite proposés sur la plateforme IFcinéma et s'adressent à tous les publics du réseau et de leurs partenaires locaux. C'est grâce aussi aux réseaux comme celui de l'Institut français que les œuvres, dont les courts-métrages, peuvent rencontrer leur public en salle dans le monde entier.

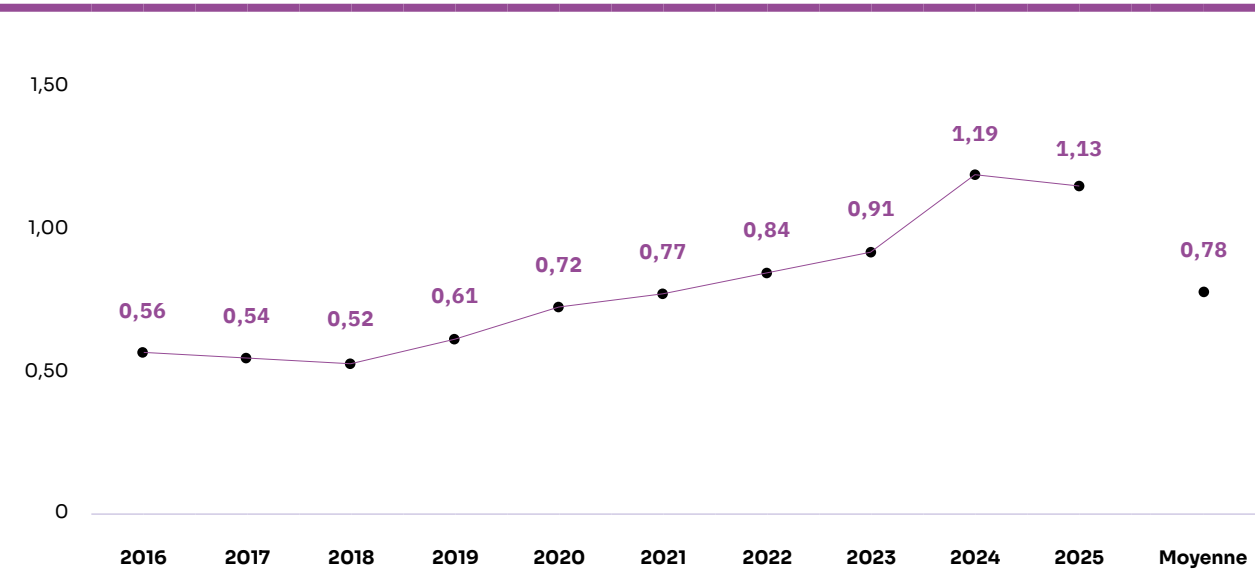
Tiziana D'Egidio

LES GRANDS INDICATEURS

des courts-métrages français à l'export à l'international

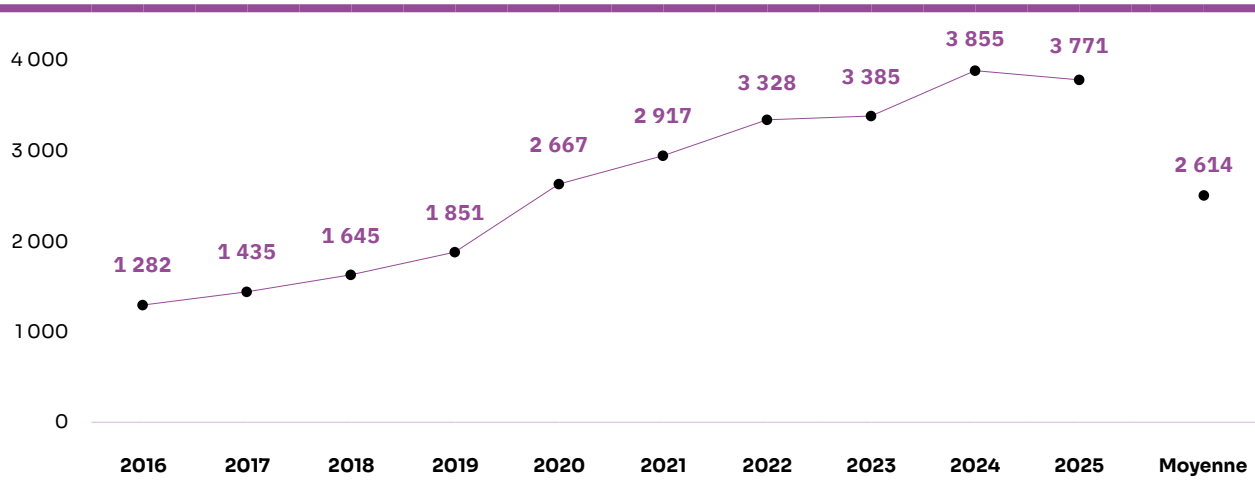
Le chiffre d'affaires

Depuis 10 ans, en millions d'euros



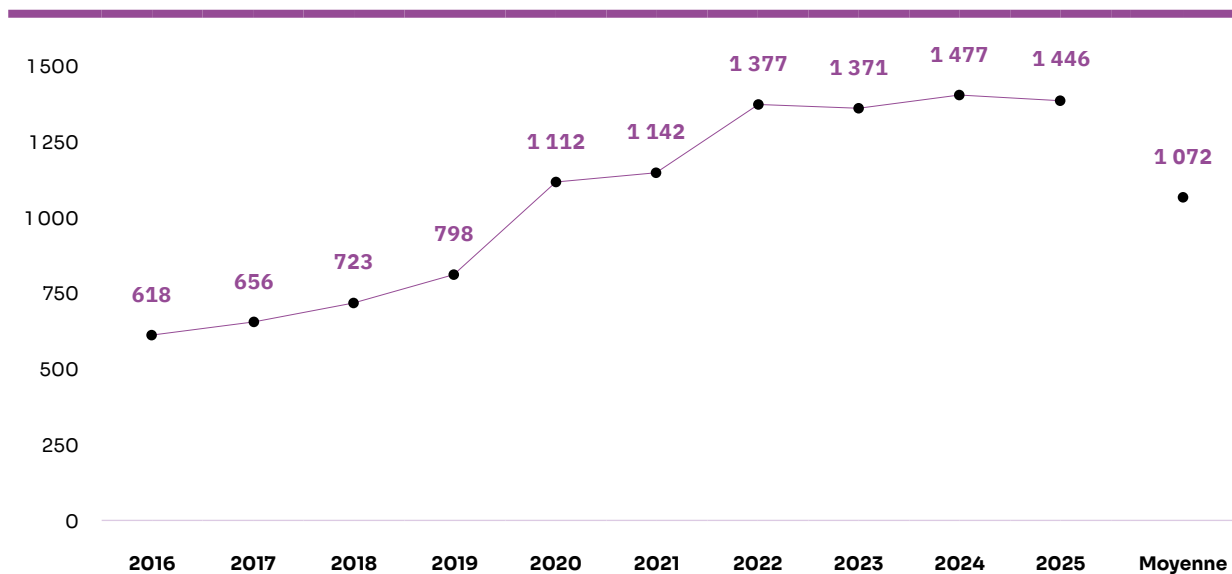
Les ventes

Depuis 10 ans



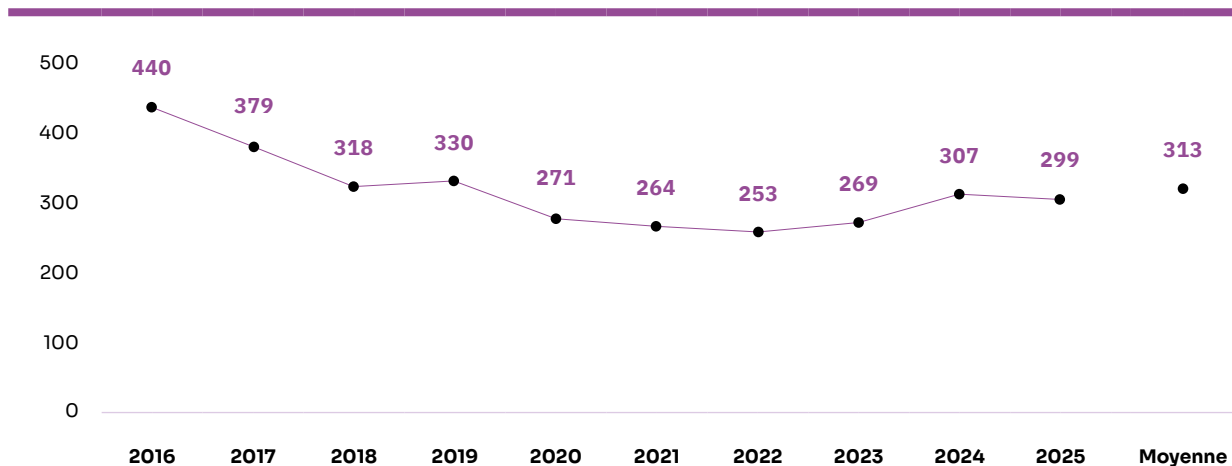
Les courts-métrages

Depuis 10 ans



Le prix moyen de vente

Depuis 10 ans, en euros



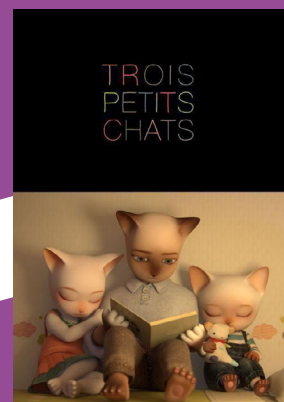
LES MEILLEURES PERFORMANCES

des courts-métrages français à l'export à l'international



Beurk !

premier court-métrage
selon le chiffre d'affaires en 2025



Trois petits chats

premier court-métrage
selon le chiffre d'affaires depuis 10 ans



Carpinchos

premier court-métrage
selon les ventes en 2025



Hors piste

premier court-métrage
selon les ventes depuis 10 ans



La Sixième Face du Pentagone

premier court-métrage documentaire
selon le chiffre d'affaires en 2025



L'Homme qui ne se taisait pas

premier court-métrage de fiction
selon le chiffre d'affaires en 2025

LES RÉSULTATS

des courts-métrages français à l'export à l'international

* L'ANALYSE DES COURTS-MÉTRAGES



Les courts-métrages

Selon le chiffre d'affaires

En 2025

		Titre	Année de production
1	A M	Beurk !	2023
2	A m	Wander to Wonder	2023
3	A m	Beautiful Men	2023
4	F m	L'Homme qui ne se taisait pas	2024
5	F m	Mango	2024
6	F M	L'Enfant seul	2023
7	F M	Auxiliaire	2022
8	F M	L'Expérience	2023
9	F M	Malo fait du vélo	2024
10	F M	Adieu Émile	2024

Depuis 10 ans

		Titre	Année de production
1	A M	Trois petits chats	2012
2	A M	Negative Space	2017
3	A M	Vanille	2020
4	A m	La Foire agricole	2018
5	A M	Beurk !	2023
6	F M	L'Homme qui ne se taisait pas	2024
7	A M	L'Heure de l'ours	2019
8	F M	Jeter l'ancre un seul jour	2018
9	A m	Wander to Wonder	2023
10	A M	Garden Party	2016

Selon les ventes

En 2025

		Titre	Année de production
1	A M	Carpinchos	2024
2	A M	Beurk !	2023
3	A M	Filante	2024
4	F m	L'Homme qui ne se taisait pas	2024
5	A M	La Boulangerie de Boris	2023
6	A m	Le Tunnel de la nuit	2024
7	A M	Il était une fois à Dragonville	2024
8	A M	La Carpe et l'enfant	2024
9	A m	Hurikán	2024
10	A M	Ordinary Life	2025

Depuis 10 ans

		Titre	Année de production
1	A M	Hors piste	2018
2	A m	Luce et le Rocher	2022
3	A M	Negative Space	2017
4	A M	Un lynx dans la ville	2019
5	A M	Entre deux sœurs	2022
6	A m	Maestro	2019
7	A M	Le Vélo de l'éléphant	2014
8	A M	La Soupe de Franzy	2021
9	A m	Egg	2018
10	A m	Le Tigre sans rayures	2018

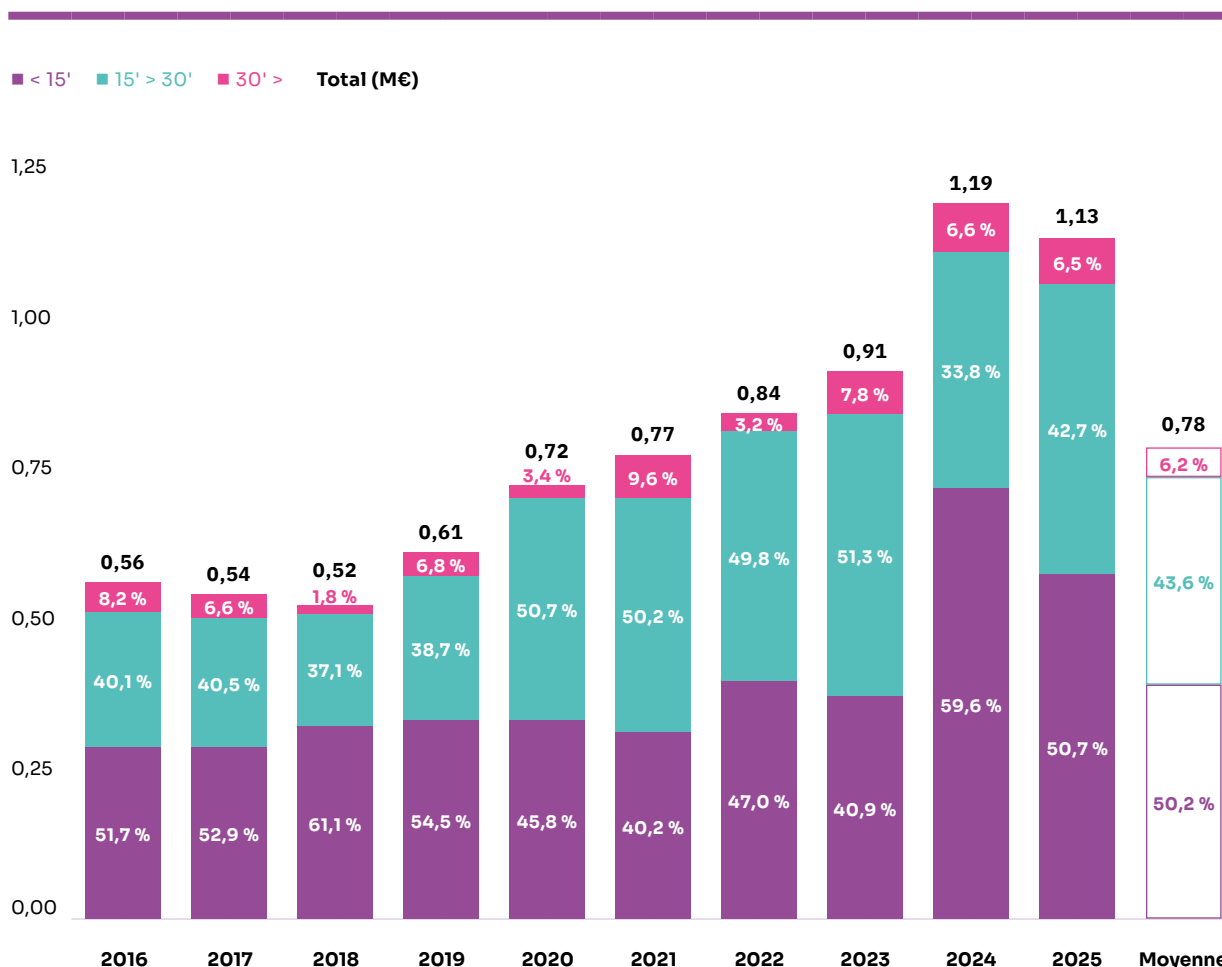
* L'ANALYSE DES COURTS-MÉTRAGES

La durée

En 2025

Durée	Chiffre d'affaires		Ventes		Courts-métrages	
< 15'	572 262 €	50,7 %	2 553	67,7 %	850	58,8 %
15' > 30'	481 789 €	42,7 %	1 106	29,3 %	518	35,8 %
30' >	73 611 €	6,5 %	112	3,0 %	78	5,4 %
Total	1 127 662 €	100,0 %	3 771	100,0 %	1 446	100,0 %

Depuis 10 ans, selon le chiffre d'affaires



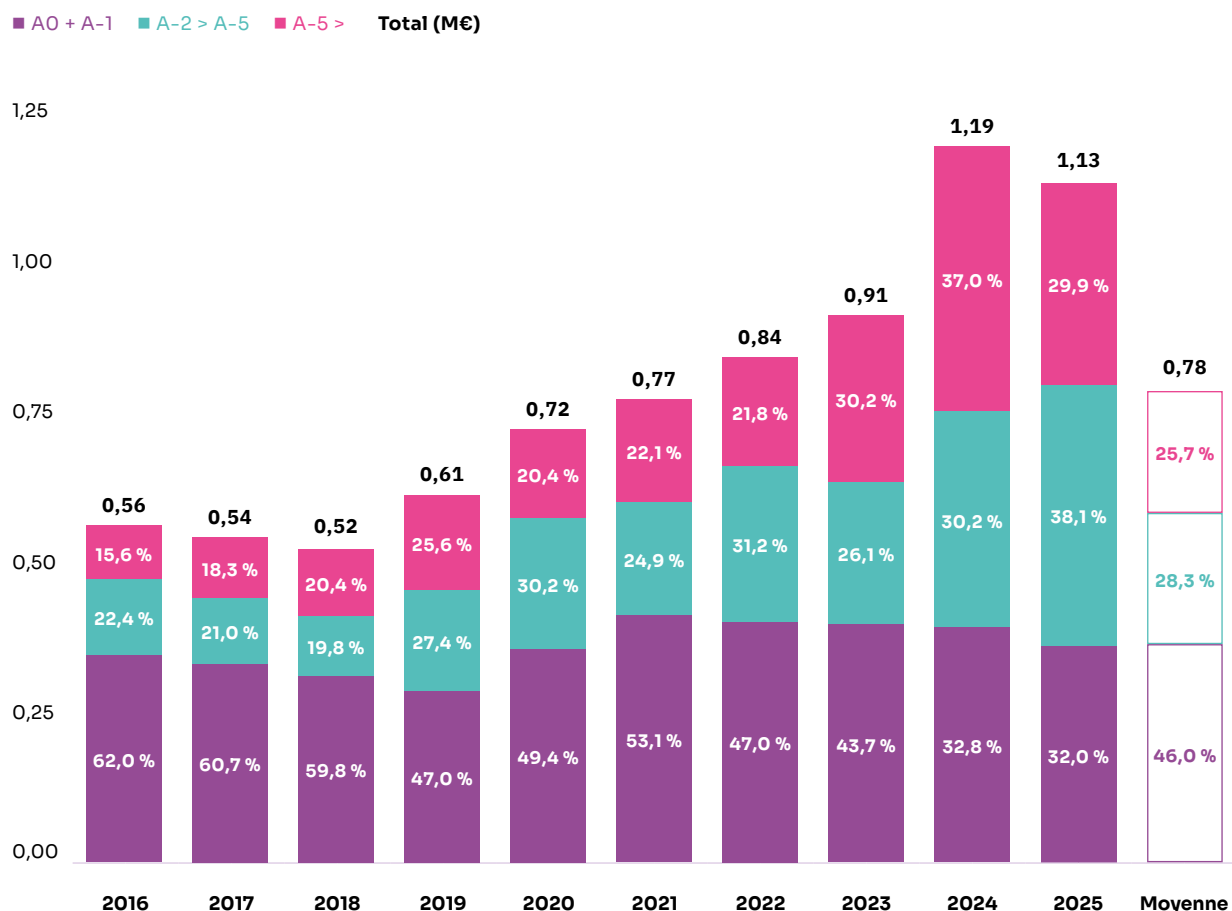
* L'ANALYSE DES COURTS-MÉTRAGES

L'année de production

En 2025

Année de production	Chiffre d'affaires		Ventes		Courts-métrages	
2024 + 2025	361 166 €	32,0 %	1 119	29,7 %	216	14,9 %
2021 + 2022 + 2023	429 621 €	38,1 %	1 083	28,7 %	344	23,8 %
Avant 2021	336 874 €	29,9 %	1 569	41,6 %	886	61,3 %
Total	1 127 662 €	100,0 %	3 771	100,0 %	1 446	100,0 %

Depuis 10 ans, selon le chiffre d'affaires



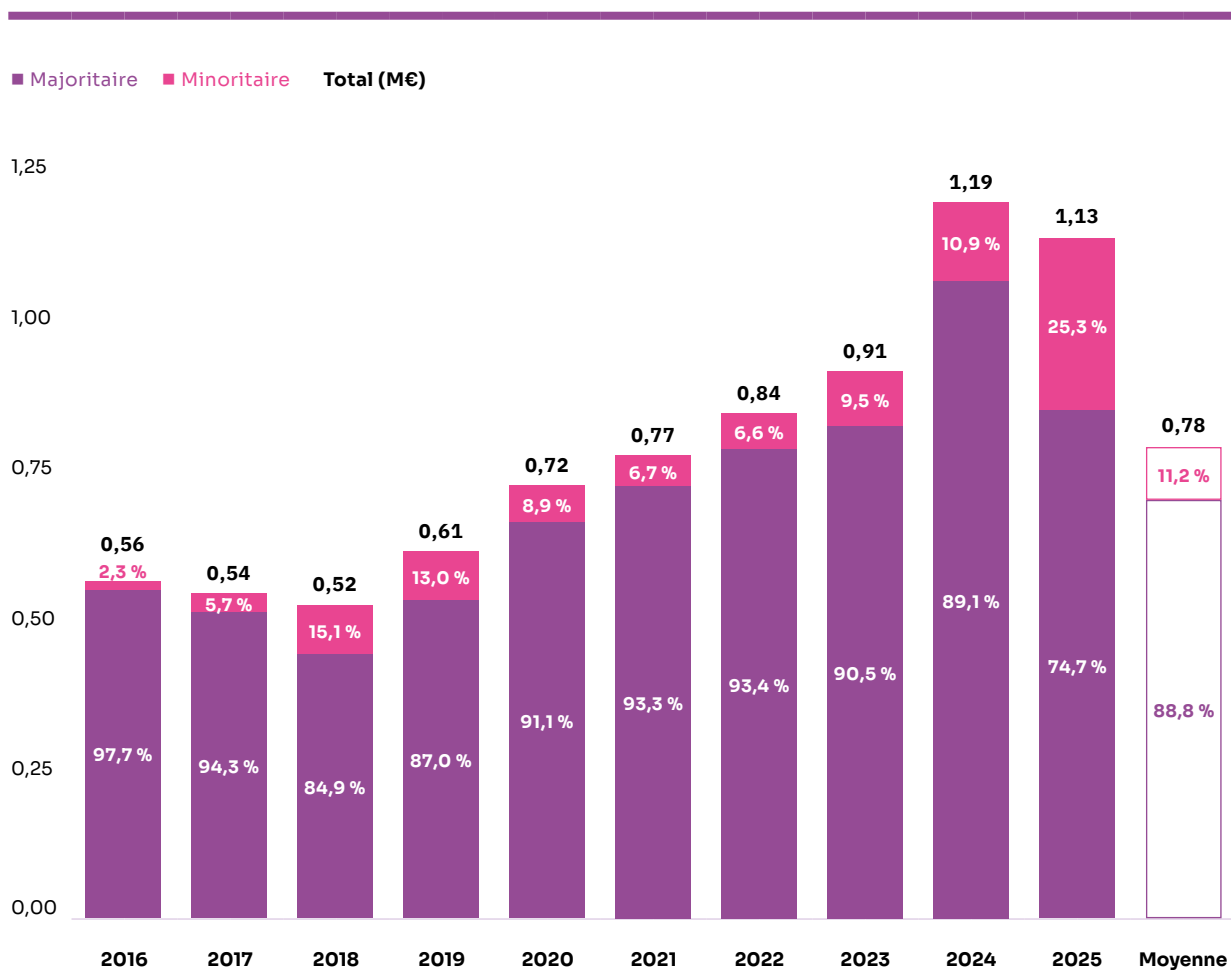
* L'ANALYSE DES COURTS-MÉTRAGES

Le financement

En 2025

Financement	Chiffre d'affaires		Ventes		Courts-métrages	
Majoritaire	842 836 €	74,7 %	3 277	86,9 %	1 360	94,1 %
Minoritaire	284 826 €	25,3 %	494	13,1 %	86	5,9 %
Total	1 127 662 €	100,0 %	3 771	100,0 %	1 446	100,0 %

Depuis 10 ans, selon le chiffre d'affaires



* L'ANALYSE DES COURTS-MÉTRAGES

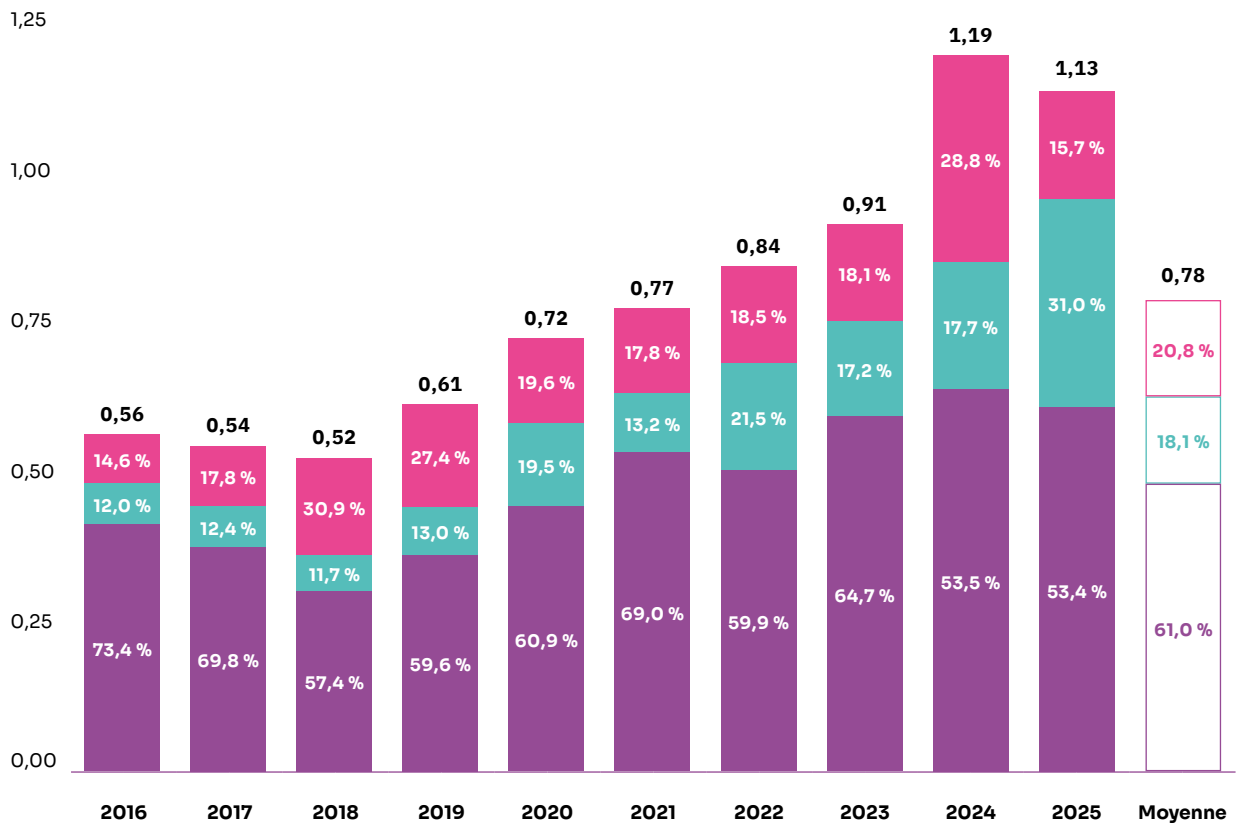
La langue

En 2025

Langue	Chiffre d'affaires		Ventes		Courts-métrages	
Étrangère	349 429 €	31,0 %	684	18,1 %	222	15,4 %
Française	601 615 €	53,4 %	1 825	48,4 %	886	61,3 %
Sans dialogues	176 617 €	15,7 %	1 262	33,5 %	338	23,4 %
Total	1 127 662 €	100,0 %	3 771	100,0 %	1 446	100,0 %

Depuis 10 ans, selon le chiffre d'affaires

■ Française ■ Étrangère ■ Sans dialogues Total (M€)



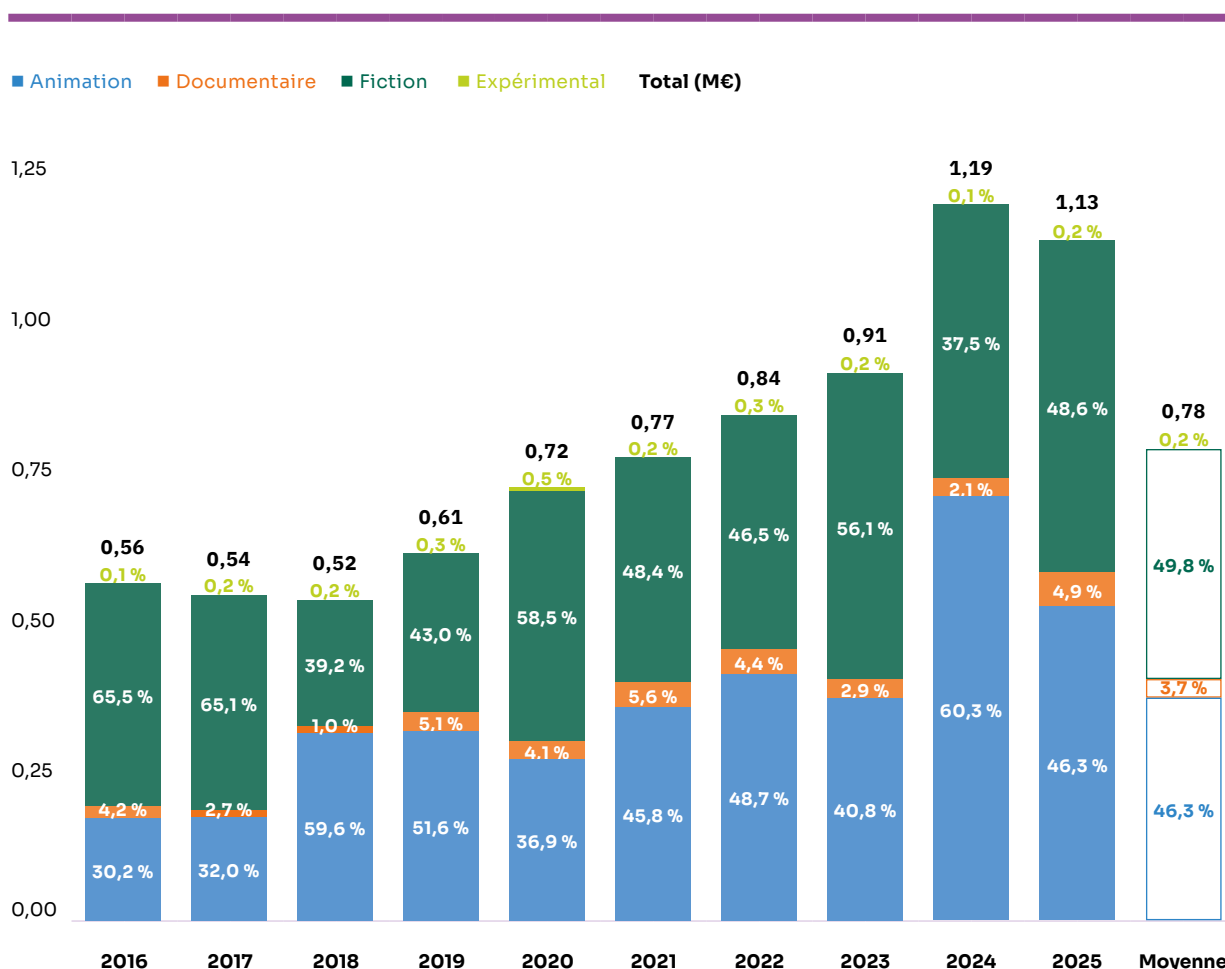
* L'ANALYSE DES COURTS-MÉTRAGES

Le genre

En 2025

Genre	Chiffre d'affaires		Ventes		Courts-métrages	
Animation	522 569 €	46,3 %	2 451	65,0 %	681	47,1 %
Documentaire	54 906 €	4,9 %	240	6,4 %	146	10,1 %
Expérimental	1 917 €	0,2 %	17	0,5 %	11	0,8 %
Fiction	548 269 €	48,6 %	1 063	28,2 %	608	42,0 %
Total	1 127 662 €	100,0 %	3 771	100,0 %	1 446	100,0 %

Depuis 10 ans, selon le chiffre d'affaires



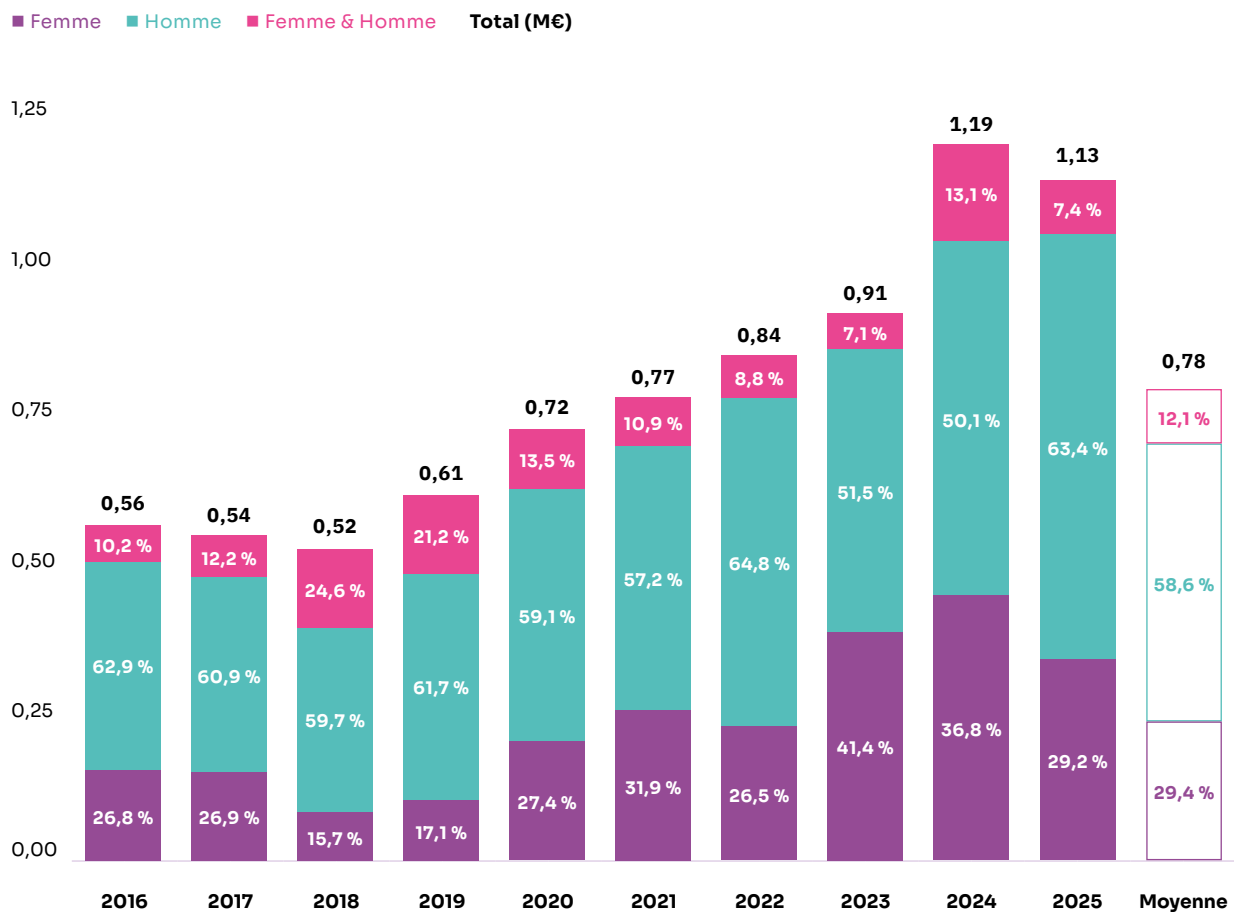
* L'ANALYSE DES COURTS-MÉTRAGES

La réalisation

En 2025

Réalisation	Chiffre d'affaires		Ventes		Courts-métrages	
Femme	328 769 €	29,2 %	1 430	37,9 %	487	33,7 %
Homme	715 183 €	63,4 %	1 887	50,0 %	798	55,2 %
Femme & Homme	83 710 €	7,4 %	454	12,0 %	161	11,1 %
Total	1 127 662 €	100,0 %	3 771	100,0 %	1 446	100,0 %

Depuis 10 ans, selon le chiffre d'affaires



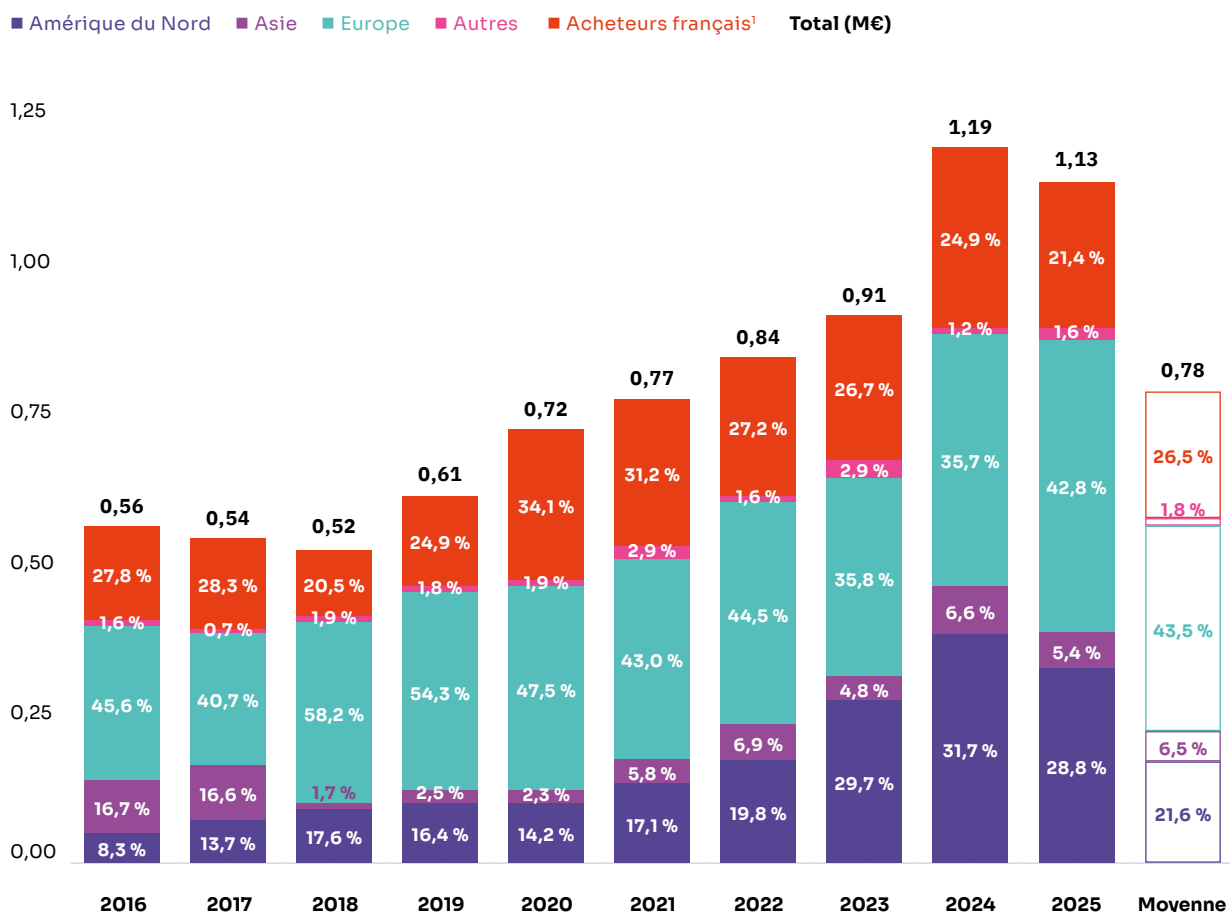
* L'ANALYSE DES ZONES GÉOGRAPHIQUES

La zone géographique

En 2025

Zone géographique	Chiffre d'affaires		Ventes		Acheteurs	
Afrique	2 254 €	0,2 %	25	0,7 %	14	1,5 %
Amérique du Nord	325 311 €	28,8 %	693	18,4 %	162	17,7 %
Amérique latine	3 093 €	0,3 %	31	0,8 %	20	2,2 %
Asie	60 752 €	5,4 %	260	6,9 %	74	8,1 %
Europe centrale et orientale	29 246 €	2,6 %	303	8,0 %	92	10,1 %
Europe occidentale	452 975 €	40,2 %	1 897	50,3 %	487	53,3 %
Océanie	6 955 €	0,6 %	32	0,8 %	16	1,8 %
Proche et Moyen-Orient	5 676 €	0,5 %	32	0,8 %	14	1,5 %
Acheteurs français ¹	241 399 €	21,4 %	498	13,2 %	34	3,7 %
Europe	482 221 €	42,8 %	2 200	58,3 %	579	63,4 %
Hors Europe	404 041 €	35,8 %	1 073	28,5 %	300	32,9 %
Total	1 127 662 €	100,0 %	3 771	100,0 %	913	100,0 %

Depuis 10 ans, selon le chiffre d'affaires



¹ Ventes à des sociétés françaises pour l'international (ARTE, Institut français, etc.).

* L'ANALYSE DES ZONES GÉOGRAPHIQUES

Le pays

En 2025, selon le chiffre d'affaires

Pays	Chiffre d'affaires		Ventes	
1 États-Unis	305 612 €	27,1 %	529	14,0 %
2 Royaume-Uni	156 339 €	13,9 %	123	3,3 %
3 Espagne	76 194 €	6,8 %	281	7,5 %
4 Allemagne	61 747 €	5,5 %	529	14,0 %
5 Belgique	36 139 €	3,2 %	201	5,3 %
6 Japon	30 812 €	2,7 %	58	1,5 %
7 Suisse	30 689 €	2,7 %	198	5,3 %
8 Italie	21 224 €	1,9 %	163	4,3 %
9 Canada	19 699 €	1,7 %	164	4,3 %
10 Danemark	13 824 €	1,2 %	12	0,3 %
Total du top 10	752 278 €	66,7 %	2 258	59,9 %
Autres pays étrangers (62)	133 984 €	11,9 %	1 015	26,9 %
France (pour export)¹	241 399 €	21,4 %	498	13,2 %
Total	1 127 662 €	100 %	3 771	100 %

Depuis 10 ans, selon le chiffre d'affaires

Pays	Chiffre d'affaires		Ventes	
1 États-Unis	1 536 772 €	19,7 %	3 886	14,9 %
2 Royaume-Uni	710 638 €	9,1 %	1 326	5,1 %
3 Espagne	674 435 €	8,6 %	1 677	6,4 %
4 Allemagne	403 377 €	5,2 %	2 355	9,0 %
5 Japon	324 015 €	4,2 %	504	1,9 %
6 Belgique	270 101 €	3,5 %	1 398	5,3 %
7 Italie	227 994 €	2,9 %	1 002	3,8 %
8 Suisse	198 108 €	2,5 %	1 610	6,2 %
9 Canada	150 199 €	1,9 %	1 251	4,8 %
10 Danemark	140 470 €	1,8 %	133	0,5 %
Total du top 10	4 636 110 €	59,4 %	15 142	57,9 %
Autres pays étrangers (95)	1 098 024 €	14,1 %	7 897	30,2 %
France (pour export)¹	2 064 428 €	26,5 %	3 097	11,8 %
Total	7 798 562 €	100 %	26 136	100 %

¹ Ventes à des sociétés françaises pour l'international (ARTE, Institut français, etc.).

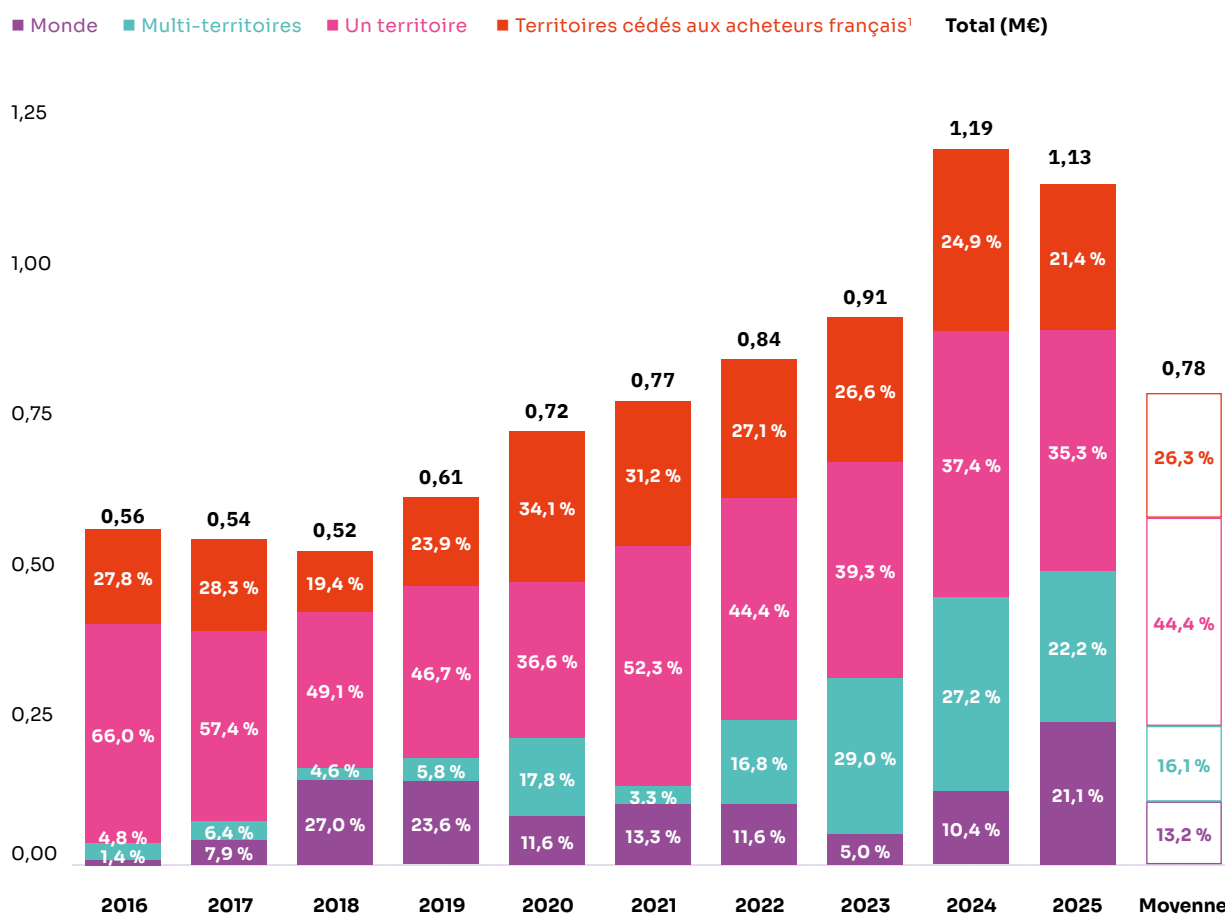
* L'ANALYSE DES ZONES GÉOGRAPHIQUES

Le territoire cédé

En 2025

Territoire cédé	Chiffre d'affaires		Ventes	
Monde	237 812 €	21,1 %	623	16,5 %
Multi-territoires	250 826 €	22,2 %	141	3,7 %
Un territoire	397 624 €	35,3 %	2 509	66,5 %
Territoires cédés aux acheteurs français ¹	241 399 €	21,4 %	498	13,2 %
Total	1 127 662 €	100,0 %	3 771	100,0 %

Depuis 10 ans, selon le chiffre d'affaires



¹ Ventes à des sociétés françaises pour l'international (ARTE, Institut français, etc.).

* L'ANALYSE DES ACHETEURS

L'acheteur

En 2025, selon le chiffre d'affaires

Acheteur	Pays
1 Disney+	États-Unis
2 Shorts International	Royaume-Uni
3 ARTE	France (export) ¹
4 TV5MONDE	France (export) ¹
5 Movistar+	Espagne
6 Oscars - Academy of Motion Picture Arts & Sciences	États-Unis
7 nikita ventures	Allemagne
8 Digital Virgo	France (export) ¹
9 Vimeo	États-Unis
10 Charade	France (export) ¹
11 Institut français / Alliance Française / Consulat / Ambassade	France (export) ¹
12 Samansa	Japon
13 NQV Media	Royaume-Uni
14 Danish Film Institute	Danemark
15 Shudder	États-Unis
16 Project Mockingbird	États-Unis
17 Mediawan	Luxembourg
18 RTS — Radio Télévision Suisse	Suisse
19 Faites des courts, Fête des films	France (export) ¹
20 Janus Films	États-Unis

Depuis 10 ans, selon le chiffre d'affaires

Acheteur	Pays
1 ARTE	France (export) ¹
2 Disney+	États-Unis
3 TV5MONDE	France (export) ¹
4 Shorts International	Royaume-Uni
5 Movistar+	Espagne
6 Institut français / Alliance Française / Consulat / Ambassade	France (export) ¹
7 Google	États-Unis
8 Pacific Voice	Japon
9 Canal+ International (Canal+ Overseas / Canal+ Afrique avant 2017)	France (export) ¹
10 Be tv	Belgique
11 RTI	Italie
12 WDR - Westdeutsche Rundfunk Köln	Allemagne
13 RAI - Radiotelevisione Italiana	Italie
14 SPOR MEDIA	Danemark
15 FlixSnip	Russie
16 Vimeo	États-Unis
17 NIKITA VENTURES	Allemagne
18 interfilm Berlin	Allemagne
19 Charade	France (export) ¹
20 NQV Media	Royaume-Uni

* L'ANALYSE DES ACHETEURS



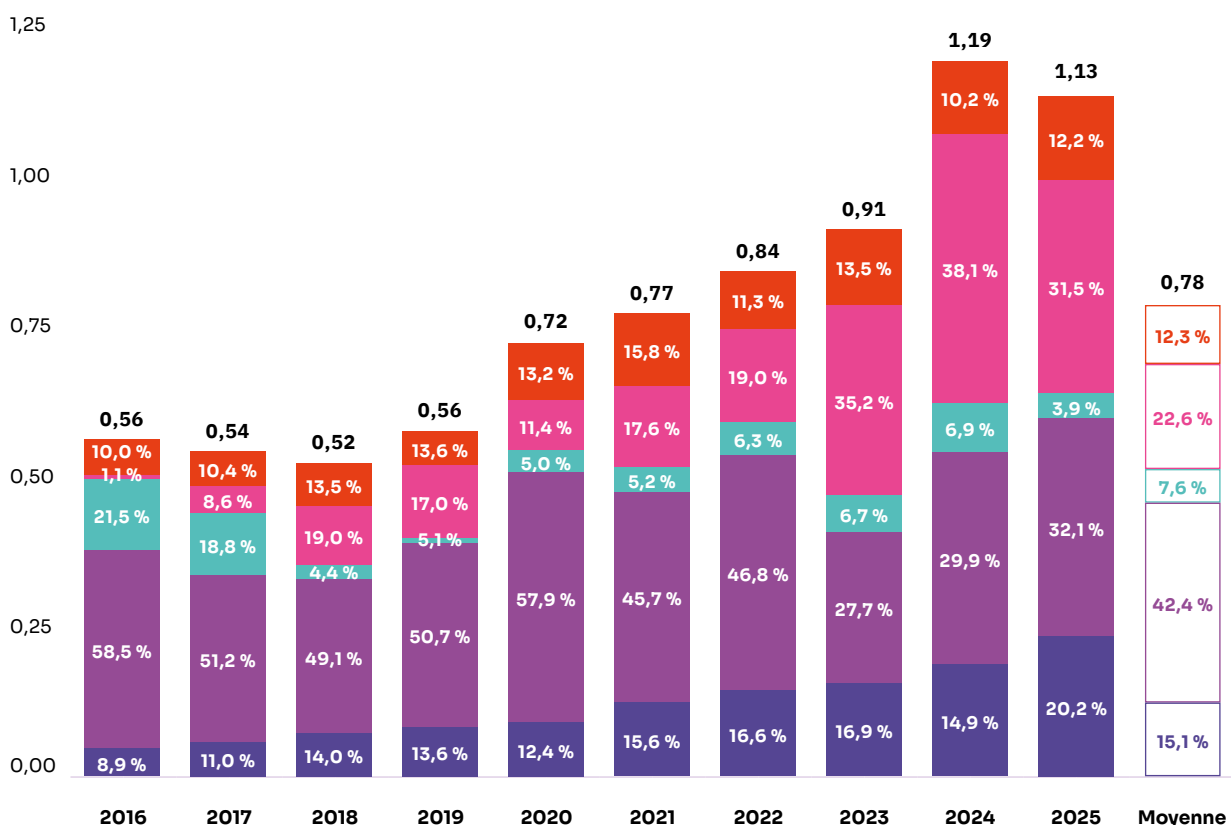
Le type d'acheteur

En 2025

Type d'acheteur	Chiffre d'affaires		Ventes		Acheteurs	
Associations	62 783 €	5,6 %	444	11,8 %	150	16,4 %
Chaînes de télévision	361 993 €	32,1 %	208	5,5 %	30	3,3 %
Cinémas / Cinémathèques	23 412 €	2,1 %	223	5,9 %	48	5,3 %
Compagnies aériennes	0 €	0,0 %	0	0,0 %	0	0,0 %
Distributeurs	44 205 €	3,9 %	227	6,0 %	30	3,3 %
Écoles / Universités	12 131 €	1,1 %	63	1,7 %	36	3,9 %
Éditeurs DVD / Blu-ray	6 794 €	0,6 %	10	0,3 %	5	0,5 %
Festivals internationaux	165 408 €	14,7 %	1 308	34,7 %	444	48,6 %
Institutionnels / Ambassades	48 919 €	4,3 %	158	4,2 %	44	4,8 %
Lieux d'exposition	7 870 €	0,7 %	63	1,7 %	30	3,3 %
Plateformes VOD	355 579 €	31,5 %	949	25,2 %	49	5,4 %
Sociétés de production	17 812 €	1,6 %	57	1,5 %	22	2,4 %
Autres	20 758 €	1,8 %	61	1,6 %	26	2,8 %
Total	1 127 662 €	100,0 %	3 771	100,0 %	914	100,0 %

Depuis 10 ans, selon le chiffre d'affaires

■ Associations / Festivals internationaux ■ Chaînes de télévision ■ Distributeurs ■ Plateformes VOD ■ Autres Total (M€)



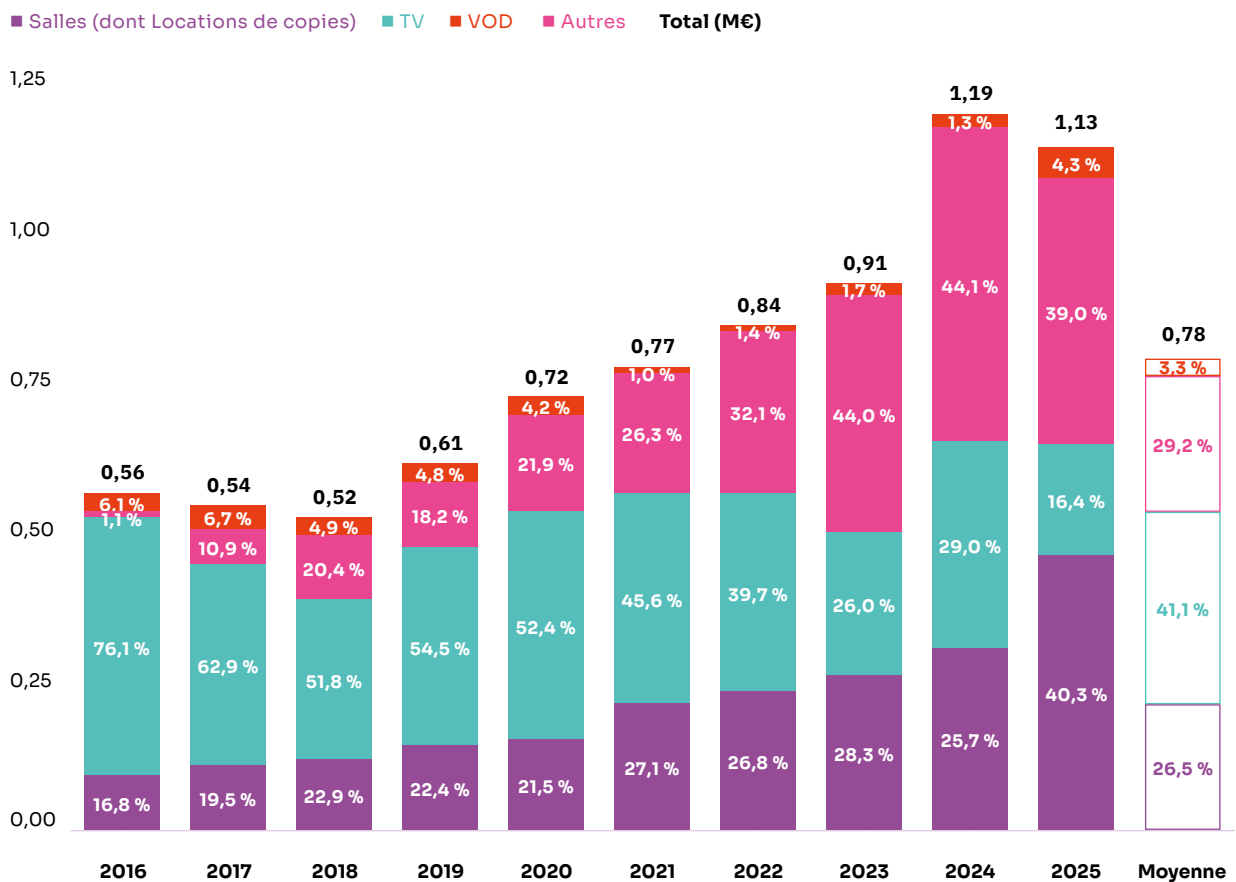
* L'ANALYSE DES ACHETEURS

Le type de droit cédé

En 2025

Type de droit cédé	Chiffre d'affaires		Ventes	
Salles + Autres	454 094 €	40,3 %	2 369	62,8 %
TV + Autres	185 404 €	16,4 %	131	3,5 %
VOD + Autres	439 922 €	39,0 %	1 183	31,4 %
Autres	48 241 €	4,3 %	88	2,3 %
Total	1 127 662 €	100,0 %	3 771	100,0 %

Depuis 10 ans, selon le chiffre d'affaires







2

Les courts- métrages français dans les festivals à l'international

LES CHIFFRES ET INFOS-CLÉS

des courts-métrages français dans les festivals
à l'international en 2025

711

courts-métrages
sélectionnés

1 777

sélections

101

festivals
ayant sélectionné
des courts-métrages

32

courts-métrages circulent
dans plus de 10 festivals

100

courts-métrages
primés

160

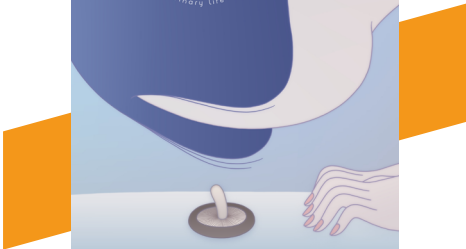
prix

32,5 %

des courts-métrages
sélectionnés sont des
coproductions

50,5 %

des courts-métrages
sélectionnés sont
**réalisés ou coréalisés
par des femmes**



premier court-métrage
selon les sélections



premier court-métrage
selon les prix



première zone géographique
selon les sélections



premier pays
selon les sélections

premier festival
selon les sélections

premier festival
selon les prix

* Cette étude porte exclusivement sur les sélections et les prix remportés par les courts-métrages de production française (majoritaire et minoritaire) recensés dans les 101 festivals suivis par Unifrance. Cet échantillon ne couvre pas la totalité des manifestations actives à travers le monde, mais il restitue néanmoins un panorama sur les principaux festivals et les principales récompenses du secteur.

✱ Les festivals francophones et de films français sont volontairement exclus, ainsi que les mentions dans les palmarès. Par leur dimension internationale, certains festivals basés en France sont également inclus dans le périmètre étudié.

LES TENDANCES

des courts-métrages français dans les festivals à l'international en 2025

Les sélections et les prix en 2025

711 courts-métrages tricolores ont été présentés dans les festivals autour du monde, générant 1 777 sélections en 2025. Ce résultat remarquable est le signe d'une industrie solide et fortement reconnue à l'international.

À l'instar de l'année 2024, 3 films d'animation se positionnent en tête du classement en nombre de sélections : **Ordinary Life**, **Dieu est timide** et **Shadows**. Le précité **Dieu est timide** est le titre qui remporte le plus de prix au sein d'un podium complété par un autre titre d'animation, **Les Bottes de la nuit**, et un documentaire, **Their Eyes**.

Le film d'animation **Beurk !** continue sa carrière formidable en festival entamée en 2023. Il totalise 16 nouvelles sélections en 2025. Ce film s'adresse à un public plutôt jeune et avait aussi concouru aux Oscars en 2025, tout comme **L'Homme qui ne se taisait pas**. Couronné de la Palme d'or du court-métrage à Cannes en 2024, il continue sa vie festivalière et va encore à la rencontre des publics internationaux. Il se positionne en première place parmi les films de fiction les plus sélectionnés.

Le film de fiction qui totalise le plus de prix dans les festivals est **Deux personnes échangeant de la salive** : on peut d'ores et déjà anticiper qu'on le retrouvera dans l'étude 2026, fort d'une belle récompense obtenue entre-temps : l'Oscar du meilleur court-métrage de fiction.

Le succès des courts-métrages selon le genre

L'animation triomphe sur les autres genres en concentrant plus de la moitié des sélections et des prix totaux. Un autre tiers revient à la fiction, et le restant se répartit entre le documentaire (majoritaire) et l'expérimental (minoritaire). 9 parmi les courts les plus sélectionnés et 9 parmi les plus primés sont des titres animés, ce qui témoigne de l'importante place occupée par ce genre au sein des sélections des festivals, qu'il s'agisse de productions à destination d'un public jeune ou plutôt adulte. Le leader de 2025, **Ordinary Life**, appartient à ce dernier groupe. La fiction, elle, conserve son leadership selon le nombre de films. On retrouve ici un fil rouge entre l'étude sur l'exportation des courts-métrages français et leur place dans les festivals internationaux avec en parallèle l'hégémonie de l'animation et de la fiction d'une part, et l'alternance entre ces deux genres selon le critère analysé d'autre part.

La circulation du format court dans les festivals selon la durée

Les courts-métrages de moins de 15 minutes sont les plus représentés dans les manifestations. Cela s'explique par leur facilité de programmation dans les festivals généralistes, qui

limitent souvent la sélection des œuvres à 15 minutes. En revanche, les films les plus primés sont d'une durée comprise entre 15 et 30 minutes. C'est le cas par exemple de **Deux personnes échangeant de la salive**, **Dieu est timide** ou encore **Their Eyes**. Les courts-métrages de plus de 30 minutes peinent à être représentés. Souvent évités par les festivals qui imposent des limites de durée contraignantes, les courts les plus longs sont donc moins présents au sein des sélections officielles.

La présence des courts-métrages français selon les territoires et la réalisation

L'Europe occidentale se confirme comme la zone géographique privilégiée pour la circulation des œuvres hexagonales. Historiquement, le Vieux Continent est le territoire où l'on recense le plus de manifestations, expliquant en grande partie ces chiffres. En seconde position, avec un écart notable, nous retrouvons l'Europe centrale et orientale. Le podium est complété par l'Amérique du Nord, où l'offre tricolore est particulièrement pregnante aux festivals de Palm Springs, Rhode Island (États-Unis) et Regard (Canada). Nous retrouvons ici les mêmes ordres de grandeur observés dans la première partie de ce bilan consacrée à l'exportation, soit un rapport qui penche en faveur de l'Europe (deux tiers) plutôt que vers l'ensemble des régions hors européennes (un tiers).

En 2025, la circulation des œuvres à travers les cinq continents montre que les courts-métrages réalisés par des femmes et des binômes incluant des femmes sont majoritaires en termes de nombre de sélections. En revanche, ceux signés par des hommes sont les plus primés.

Les sélections et les palmarès dans les festivals internationaux

Le Festival du court-métrage de Clermont-Ferrand, rendez-vous incontournable du format court au niveau mondial, compte, en 2025, 148 sélections de films français pour 15 prix ! Cette manifestation est sans aucun doute le festival qui présente le plus d'œuvres françaises à un large public de festivaliers. Il est suivi par deux festivals situés dans des pays francophones : Animatou en Suisse et Anima en Belgique. Si l'on réduit le périmètre aux zones géographiques extra-européennes, le précité festival de Palm Springs (États-Unis) est celui qui a projeté le plus de courts-métrages français, tandis que Rhode Island (États-Unis) et Minikino (Indonésie) sont ceux qui en ont récompensé le plus. Une donnée remarquable : la moitié des sélections françaises sont réalisées dans seulement 20 festivals, tandis que l'autre moitié se répartit dans 81 autres festivals internationaux. Cela témoigne du large réseau de festivals qui fait des courts-métrages français une partie intégrante de leur sélection, et qui participe à leur rayonnement en dehors de nos frontières.

Tiziana D'Egidio

LES MEILLEURES PERFORMANCES

des courts-métrages français dans les festivals
à l'international



Ordinary Life

premier court-métrage
selon les sélections en 2025



Dieu est timide

premier court-métrage
selon les prix en 2025



L'Homme qui ne se taisait pas

premier court-métrage de fiction
selon les sélections en 2025



Deux personnes échangeant de la salive

premier court-métrage de fiction
selon les prix en 2025



Their Eyes

premier court-métrage documentaire
selon les sélections en 2025



Their Eyes

premier court-métrage documentaire
selon les prix en 2025

LES RÉSULTATS

des courts-métrages français dans les festivals
à l'international

* L'ANALYSE DES COURTS-MÉTRAGES

Les courts-métrages

En 2025, selon les sélections et selon les prix

Titre				Année de production	Sélections	Titre				Année de production	Prix
1	A	M	Ordinary Life	2025	20	1	A	M	Dieu est timide	2025	7
2	A	M	Dieu est timide	2025	19	2	A	M	Les Bottes de la nuit	2024	6
3	A	M	Shadows	2024	19	3	D	M	Their Eyes	2025	5
4	A	m	Bernacles	2024	18	4	A	m	Autokar	2025	4
	F	m	L'Homme qui ne se taisait pas	2024	18		F	M	Deux personnes échangeant de la salive	2024	4
6	A	m	Le Tunnel de la nuit	2024	17	6	A	M	Carpinchos	2024	3
7	A	M	Beurk !	2023	16		F	m	Cœur bleu	2025	3
	A	M	Les Bottes de la nuit	2024	16		A	M	Les Belles Cicatrices	2024	3
9	A	m	Hurikán	2024	15		F	m	Loynes	2025	3
	A	M	S the Wolf	2024	15		F	M	Mort d'un acteur	2024	3
							A	m	Parce qu'aujourd'hui c'est samedi	2025	3
							A	m	Playing God	2024	3
							A	M	S the Wolf	2024	3
							A	m	Winter in March	2025	3

La durée

En 2025

Durée	Sélections		Prix		Courts-métrages	
< 15'	981	55,2 %	69	43,1 %	358	50,4 %
15' > 30'	695	39,1 %	78	48,8 %	297	41,8 %
30' >	101	5,7 %	13	8,1 %	56	7,9 %
Total	1 777	100,0 %	160	100,0 %	711	100,0 %

Le financement

En 2025

Financement	Sélections		Prix		Courts-métrages	
Majoritaire	1 330	74,8 %	110	68,8 %	589	82,8 %
Minoritaire	447	25,2 %	50	31,3 %	122	17,2 %
Total	1 777	100,0 %	160	100,0 %	711	100,0 %

* L'ANALYSE DES COURTS-MÉTRAGES

Le genre

En 2025

Genre	Sélections		Prix		Courts-métrages	
Animation	937	52,7 %	84	52,5 %	275	38,7 %
Documentaire	214	12,0 %	16	10,0 %	114	16,0 %
Expérimental	41	2,3 %	2	1,3 %	25	3,5 %
Fiction	585	32,9 %	58	36,3 %	297	41,8 %
Total	1 777	100,0 %	160	100,0 %	711	100,0 %

La réalisation

En 2025

Réalisation	Sélections		Prix		Courts-métrages	
Femme	685	38,5 %	52	32,5 %	268	37,7 %
Homme	865	48,7 %	95	59,4 %	352	49,5 %
Femme & Homme	227	12,8 %	13	8,1 %	91	12,8 %
Total	1 777	100,0 %	160	100,0 %	711	100,0 %

* L'ANALYSE DES ZONES GÉOGRAPHIQUES

La zone géographique

En 2025

Zone géographique	Sélections		Prix		Courts-métrages	
Afrique	18	1,0 %	7	4,4 %	18	2,5 %
Amérique du Nord	194	10,9 %	22	13,8 %	144	20,3 %
Amérique latine	48	2,7 %	5	3,1 %	47	6,6 %
Asie	116	6,5 %	20	12,5 %	89	12,5 %
Europe centrale et orientale	205	11,5 %	6	3,8 %	153	21,5 %
Europe occidentale	1 160	65,3 %	96	60,0 %	582	81,9 %
Océanie	36	2,0 %	4	2,5 %	32	4,5 %
Proche et Moyen-Orient	0	0,0 %	0	0,0 %	0	0,0 %
Europe	1 365	76,8 %	102	63,8 %	630	88,6 %
Hors Europe	412	23,2 %	58	36,3 %	238	33,5 %
Total	1 777	100,0 %	160	100,0 %	711	149,8 %

* L'ANALYSE DES FESTIVALS

Le festival

En 2025, selon les sélections

Festival	Pays	Sélections		Prix	
1 Clermont-Ferrand	France	148	8,3 %	15	9,4 %
2 Animatou	Suisse	65	3,7 %	6	3,8 %
3 Anima	Belgique	63	3,5 %	4	2,5 %
4 Filmets	Espagne	55	3,1 %	1	0,6 %
5 Trickfilm-Festival Stuttgart	Allemagne	54	3,0 %	2	1,3 %
6 Brussels	Belgique	52	2,9 %	2	1,3 %
7 Uppsala	Suède	44	2,5 %	4	2,5 %
8 Animafest	Croatie	43	2,4 %	1	0,6 %
9 Kaboom	Pays-Bas	39	2,2 %	4	2,5 %
Animateka	Slovénie	39	2,2 %	1	0,6 %
11 Annecy	France	36	2,0 %	6	3,8 %
12 Go Short Nijmegen	Pays-Bas	35	2,0 %	0	0,0 %
Interfilm Berlin	Allemagne	35	2,0 %	3	1,9 %
14 Black Nights	Estonie	33	1,9 %	0	0,0 %
15 Palm Springs	États-Unis	32	1,8 %	1	0,6 %
16 Rhode Island	États-Unis	30	1,7 %	5	3,1 %
17 Regard	Canada	28	1,6 %	1	0,6 %
Minikino	Indonésie	28	1,6 %	5	3,1 %
19 Anim'Est	Roumanie	24	1,4 %	1	0,6 %
Alcine	Espagne	24	1,4 %	3	1,9 %
Total du top 20		907	51,0 %	65	40,6 %
Autres festivals (81)		870	49,0 %	95	59,4 %
Total		1 777	100,0 %	160	100,0 %

ANNEXE

Le palmarès des courts-métrages français dans les festivals à l'international

Les prix les plus prestigieux remportés dans les festivals internationaux majeurs

En 2025

Festival	Pays	Prix		Titre	Année de production
Anima	Belgique	Grand Prix Anima	A M	Quai Sisowath	2025
Animateka	Slovénie	Grand Prix (compétition principale)	A m	Winter in March	2025
Animatou	Suisse	Grand Prix Animatou	A M	Sulaimani	2025
Annecy	France	Cristal du court-métrage	A M	Les Bottes de la nuit	2024
Berlinale	Allemagne	Ours d'Argent	A M	Ordinary Life	2025
Berlinale	Allemagne	Prix spécial du Jury (compétition Generation 14+)	F m	Ne réveillez pas l'enfant qui dort	2024
Bogoshorts	Colombie	Prix de la meilleure animation (compétition internationale)	A M	La Vie avec un idiot	2025
Bogoshorts	Colombie	Prix du meilleur court-métrage international	F m	Agapito	2025
Bucheon	Corée du Sud	Grand Prix (compétition internationale)	A M	Dieu est timide	2025
Bucheon	Corée du Sud	Prix du Jury (compétition internationale)	A m	Autokar	2025
Cannes	France	Palme d'or	F m	I'm Glad You're Dead Now	2025
Cinanima	Portugal	Grand Prix	A m	Seul comme un chien	2025
Clermont-Ferrand	France	Grand Prix (compétition nationale)	F	Généalogie de la violence	2024
Doclisboa	Portugal	Prix du meilleur court-métrage (≤ 40')	D M	Studio Baumettes	2025
DokuFest	Kosovo	Meilleur court métrage international	F m	Cœur bleu	2025
El Gouna	Égypte	El Gouna Bronze Star du court-métrage	A M	Fille de l'eau	2025
El Gouna	Égypte	El Gouna Gold Star du court-métrage	F m	Agapito	2025
El Gouna	Égypte	El Gouna Silver Star du court-métrage	F m	Loynes	2025
Fespaco	Burkina Faso	Poulain d'or	F	I Promise You Paradise	2023
Flickerfest	Australie	Prix de la meilleure animation (compétition internationale)	A m	Beautiful Men	2023
Flickerfest	Australie	Prix du meilleur court-métrage (compétition internationale)	F	Ce qui appartient à César	2024
IDFA	Pays-Bas	Prix IDFA du meilleur court-métrage documentaire	D m	An Open Field	2025
IndieLisboa	Portugal	Grand Prix (compétition internationale)	D M	Their Eyes	2025
Interfilm Berlin	Allemagne	Prix de la meilleure animation	A M	Dieu est timide	2025
Interfilm Berlin	Allemagne	Prix de la meilleure fiction	F M	Boléro	2023
Kaboom	Pays-Bas	Prix du meilleur court-métrage international	A M	Les Belles Cicatrices	2024
Kaohsiung	Taiwan	Grand Prix (compétition internationale)	A M	Dieu est timide	2025
Locarno	Suisse	Léopard d'argent (compétition internationale Léopards de demain)	D M	Still Playing	2025
Minikino	Indonésie	Meilleur court-métrage de fiction	F m	Cœur bleu	2025
Minikino	Indonésie	Meilleur court-métrage pour enfants	F M	Un roi sans couronne	2025
Minikino	Indonésie	Prix de la meilleure animation	A M	S the Wolf	2024
Minikino	Indonésie	Prix du meilleur documentaire	D M	Their Eyes	2025
Minikino	Indonésie	Prix du meilleur film	F M	Montsouris	2024
Odense	Danemark	Prix de la meilleure animation	A M	Quai Sisowath	2025
Ottawa	Canada	Grand Prix	A M	Il Burattino e la balena	2024
Palm Springs	États-Unis	Prix du meilleur film LGBTQ+	F M	Chico	2023
Regard	Canada	Grand Prix	A M	Shadows	2024
Rhode Island	États-Unis	Premier Prix de la meilleure fiction	F M	Sur les flots	2025
San Francisco	États-Unis	Golden Gate Award animation	A m	My Brother, My Brother	2024
San Francisco	États-Unis	Golden Gate Award fiction	F M	Deux personnes échangeant de la salive	2024
Sapporo	Japon	Grand Prix (compétition internationale)	F m	L'Homme qui ne se taisait pas	2024
Sarajevo	Bosnie-Herzégovine	Prix du meilleur court-métrage	A m	Winter in March	2025
Short Shorts	Japon	Global Spotlight Award	F m	Marion	2024
Sundance	États-Unis	Prix du Jury (animation internationale)	A M	Comme si la terre les avait avalées	2024
Sundance	États-Unis	Prix du Jury (fiction internationale)	F m	Grandma Nai Who Played Favorites	2024
TAAF	Japon	Prix d'excellence	A M	L'Ourse et l'oiseau	2024
Toronto	Canada	Prix du meilleur court-métrage international	A M	Une fugue	2025
Tribeca	États-Unis	Prix du meilleur court-métrage d'animation	A m	Playing God	2024
Trickfilm Stuttgart	Allemagne	Grand Prix (compétition internationale)	A M	Papillon	2024
Uppsala	Suède	Prix Ingmar Bergman	A M	Dieu est timide	2025
Visions du Réel	Suisse	Prix Tënk	D m	Homunculus	2025

A Animation / D Documentaire / F Fiction / M Financement majoritairement français / m Financement minoritairement français

RÉALISATION

PRÉSIDENT

Gilles Pélisson

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

Axel Scoffier

RESPONSABLE DU SERVICE ÉTUDES

Andrea Sponchiado

andrea.sponchiado@unifrance.org

CHARGÉ D'ÉTUDES CINÉMA ET COURTS-MÉTRAGES

Axel Petit

axel.petit@unifrance.org

ONT ÉGALEMENT PARTICIPÉ À LA RÉALISATION
DE CET OUVRAGE

Paloma Desmots et Pauline Leroux

DIRECTRICE GÉNÉRALE

Daniela Elstner

DIRECTRICE DE LA COMMUNICATION ET DU NUMÉRIQUE

Stéphanie Gavardin

RESPONSABLE DU SERVICE COURTS-MÉTRAGES ET ŒUVRES IMMERSIVES

Laurence Reymond

laurence.reymond@unifrance.org

CHARGÉE DE PROJET COURTS-MÉTRAGES

Tiziana D'Egidio

tiziana.degidio@unifrance.org

RESPONSABLE COMMUNICATION ET PARTENARIATS

Chloé Tuffreau

chloe.tuffreau@unifrance.org

GRAPHISME / SUIVI DE FABRICATION

Maryse Poulvet

maryse.poulvet@unifrance.org

Créée en 1949, Unifrance est l'organisme en charge
de la promotion du cinéma et de l'audiovisuel français
à l'international.

Basée à Paris, Unifrance compte une cinquantaine de
collaborateurs, ainsi que des représentants aux États-Unis,
en Chine et au Japon. L'association fédère aujourd'hui
plus de 1 000 professionnels du cinéma et de l'audiovisuel
français (producteurs, artistes, agents, exportateurs...)
qui œuvrent ensemble au rayonnement des films et
programmes audiovisuels tricolores auprès des publics,
des professionnels et des médias étrangers.

Unifrance est soutenue dans ses actions par la République
française, le CNC, la PROCIREP, et par de nombreux
partenaires et mécènes institutionnels ou privés.

UNIFRANCE.ORG



@: My French Stories / Unifrance

Identité visuelle Drôles d'oiseaux
Design graphique & réalisation Caroline Péneau
Imprimé en France en novembre 2026 par STIPA



UNIFRANCÉ

Tous les accents de la créativité

UNIFRANCE
13, rue Henner
75009 Paris

UNIFRANCE.ORG



@: My French Stories / Unifrance